# KERVEGAN HAG HANN TOURELLO

KENTA KENTEL

I

Kervegan hag ann Tourello
A so mignoned a beil-zo.
'Nn aotro Kervegan a lâre
D'ann Tourello, un dez a oc :

— Deus da vaner ann Dour ganin,
Da c'houl' 'r verc'h hena da dimi ;
Na ve ket traïtour em andret,
D'in ma unan 'vo goulennet.

Ann Tournello a voujoure,
En maner ann Dour p'arrue :
— Demad ha joa bars ann ti-man,
Ar verc'h hena, pa n' hi gwelan ?

Ar verc'h hena, pa n' hi gwelan ?
Me 'deu d'hi goulenn d'ann den-man.
Ann tad neuze a lavaras
D'ann Tourello, 'vel m'hen klewas :

— M'eo d'ann den-ze hi goulennet,
Tourello, c'hui 'vô refuset ;
M'ho pije wit-hoc'h goulennet,
Aotro, raktal hi pije bet.

Ar verc'h hena, pa d-eûs klewet,
Gant ar vinz 'traon 'zo diskennet ;
Gant ar vinz 'traon eo diskennet,
Ha d'he zad a d-eûs lavaret :

— Diwallet, ma zad, ho pe grêt,
Ewit Kervegan n'am bô ket ;
Gweli' eo ganen ann Tourello
'Wit Kervegan gant he vado.

# KERVEGAN ET DES TOURELLES

## Première Version

### I

Kervégan et Des Tourelles
Sont amis depuis longtemps:
Le seigneur de Kervégan disait
A Des Tourelles, un jour !

— Viens avc moi au manoir de l'Eau (de la Rivière) (1)
Pour me demander la fille ainée ;
Ne sois pas traître à mon endroit,
C'est pour moi-même qu'elle sera demandée.

Des Tourelles souhaitait le bonjour
En arrivant au manoir de l'Eau :
— Bonjour et joie dans cette maison,
(Où est) la fille ainée, que je ne la vois ?

(Où est) la fille ainée, que je ne la vois ?
Je viens la demander pour cet homme.
Le père alors répondit
A Des Tourelles, quand il l'entendit :

— Si c'est pour cet homme-là que vous la demandez,
Des Tourelles, vous serez refusé ;
Si vous l'aviez demandée pour vous-même,
Seigneur, vous l'auriez eue sur-le-champ.

La fille ainée, quand elle entendit,
Descendit par l'escalier tournant ;
Elle est descendue par l'escalier tournant,
Et a dit à son père :

— Prenez garde, mon père, à ce que vous avez fait,
Pour Kervégan, je ne l'aurai pas ; (je n'en veux pas).
J'aime mieux Des Tourelles
Que Kervégan avec tous ses biens.

(1) Les chanteurs disent quelquefois : « maner ann tour » le manoir de la Tour, mais plus ordinairement « maner ann dour » le manoir de l'Eau. Je ne connais pas de manoir de « la Tour » dans le pays, et l'on m'a affirmé que par « maner ann dour, » ou « manoir de l'Eau, » on désignait le manoir de la Rivière, maison noble de Tréduder, commune limitrophe de Plestin.

Kervegan, pa hen eùs klewet,
War geign he varc'h a zo pignet ;
War geign he varc'h ez eo pignet,
Euz 'nn Tourello 'n eùs kimiadet.

Maner ann Dour a lavare
D'ann Tourello eno neuze :
— Diskennet aotro deut en ti,
M'eomp hon daou da zijuni.

— Na ziskennin, na 'z in en ti,
Ken en Lezormel arruin ;
Ken en Lezormel, da gonian,
'Sambles gant ma c'hoarig henan.

II

Ann Tourello e-mês 'zo êt,
El Lew-drez (1) ez eo arruet.
Kenta rankontr hen eùs bet grêt,
Eo Kervegan hag he botred.

Ha Kervegan, vel m'hen gweias,
Er giz-man out-han a gomzas :
— Me 'wie a-wal'ch, a bell-zo,
Ez oa traïtour ann Tourello !

— Biskoas em buhe n' draïtouris,
Bikenn na rin, me 'm eùs avis.
— Mar n'out traïtour, 'vel' ma lâret,
'Teui da c'hoari 'n tol fleuret.

— Fenoz tol fleuret n' c'hoarian,
M' vin bet 'n Lezormel o konian ;
M' vin bet 'n Lezormel o konian,
'Sambles gant ma c'hoarig hena.

A-boan he gomz peurlavaret,
Kervegan diwar varc'h 'zo diskennet ;
Kervegan diwar varc'h 'zo diskennet,
D' c'hoari 'r fleuret int komanset.

Ar c'henta tol 'n eùs-han skoët,
He gleve dro 'nn anter 'zo torret....
Ann Tourello na wie ket
'Oa dreg he geign ez oa tapet ;

(1) La Lieue-de-Grève, à Saint-Michel-en-Grève.

Kervégan, quand il a entendu,
Est monté sur son cheval ;
Il est monté sur son cheval,
Et a pris congé de Des Tourelles.

Le manoir (le seigneur) de l'Eau disait
A Des Tourelles, en ce moment ;
— Descendez et entrez dans la maison,
Pour que nous déjeunions ensemble.

— Je ne descendrai ni entrerai dans aucune maison,
Jusqu'à ce que je sois arrivé à Lezormel ;
Jusqu'à ce que je sois arrivé à Lezormel, pour souper,
Dans la société de ma sœur aînée.

II

Des Tourelles est sorti (de la cour),
Et est arrivé à la *Lieue-de-Grève*.
La première rencontre qu'il a faite,
C'est Kervégan et ses gens.

Et Kervégan, sitôt qu'il le vit,
De cette façon lui parla :
— Je savais bien, depuis longtemps,
Que Des Tourelles était un traître !

— Jamais de ma vie je ne fis traitrise,
Jamais je n'en ferai, m'est avis.
— Si tu n'es traître, comme tu le dis,
Tu viendras jouer un coup de fleuret.

— Pour ce soir coup de fleuret je ne jouerai,
Jusqu'à ce que j'aie été souper à Lezormel ;
Jusqu'à ce que j'aie été souper à Lezormel,
En le société de ma sœur aînée.

A peine avait-il fini de parler,
Que Kervégan est descendu de cheval ;
Kervégan est descendu de cheval,
Et ils ont commencé de jouer du fleuret.

Le premier coup qu'il a porté,
Son épée s'est brisée par la moitié.... (1)
Des Tourelles ne savait pas
Qu'il était pris par derrière ;

(1) Ces deux vers m'ont tout l'air d'une interpolation, et d'un emprunt fait au gwerz de Fonangèr et de De La Lande, qui suit. Il est peu probable que Kervégan portât en ce moment une cotte de maille, comme le fait supposer ce passage.

'Oa dreg he geign ez oa tapet,
Tud Kervegan d-eùs han lac'het !.... (1)
Kenta defoa klewet ar gri,
'Oa Lokrenan ha tud he di :

A oa Lokrenan hag he re,
O vonet d'ar c'hoad, d'ar chase :
— Aotro Doue ! ha posubl ve
Ve ann Tourello a ves-te ?

Mar eo ann Tourello oud-te,
Gra 'r zeblant bennag ouzin-me ;
Gra 'r zeblant bennag ouzin-me,
Ma klaskin bêlek d'as ine !

Ann Tourello hen eùs komzet,
Ha d'ez-han hen eùs lavaret :
— Kerz-te da Lezormel brema
Da lavaret d'am c'hoar-hena

Lakad seis offern em delivrans,
Pa n'hallan disklezria m' c'honsians ;
Lakâd ter bars en Sant Efflamm,
Ma 'z inn d'ar baradoz dinamm ;

Ha ter dirag ar Speret-Glan,
Ma 'z inn d'ar baradoz buhan ;
Ha ter iwe en Kernitron, (2)
Ma 'z inn beteg roue ar ann tron !

III

Lokrenan, 'vel ma 'n eùs klewet,
War geign ur marc'h a zo pignet ;
War geign ur marc'h ez eo pignet,
Da Lezormel prim ez eo êt.

(1) En la commune de Lanmeur.

VARIANTE (1) : En un hent doon p'int arruet,
D'ann Tourello hen eûs lâret :
Em brepar brema pa gari,
Rag es out en heur ma varwi !

Ann Tourello, p'hen eûs klewet,
Da Gervegan hen eûs lâret :
— Ha posubl 've digant Doue
A ve ma c'henderv am lac'hfe !

Ha ni bugale ann diou c'hoar,
Ranna reï ho c'halon gant glac'har !
Ur paz a-drem hen eûs bet grêt,
Gant he gieve 'n eûs han treuzet.

Qu'il était pris par derrière,
Les gens de Kervégan l'ont tué !.... (1)
Les premiers qui entendirent les cris (d'alarme)
Ce furent Locrenan et les gens de sa maison :

Ce furent Locrenan et ses gens.
Qui allaient chasser au bois :
— Seigneur Dieu, est-il possible
Que tu sois Des Tourelles ?

Si tu es Des Tourelles,
Fais-moi quelque signe :
Fais-moi quelque signe
Pour que je cherche un prêtre pour ton âme !

Des Tourelles a parlé,
Et il lui a dit :
— Vas à Lezormel, sur-le-champ,
Pour dire à ma sœur aînée

De faire dire sept messes pour mon salut,
Puisque je ne puis déclarer ce que j'ai sur la conscience :
De faire dire trois messes à Saint-Ifflam,
Pour que j'aille au paradis sans souillure ;

Et trois devant le Saint-Esprit,
Pour que j'aille au paradis promptement ;
Et trois aussi à Kernitron,
Pour que j'aille jusqu'au roi du trône !

## III

Locrenan, dès qu'il a entendu,
Est monté à cheval :
Il est monté à cheval,
Et est allé promptement à Lezormel.

VARIANTE (1) : Arrivés dans un chemin profond,
Il (Kervégan) dit à Des Tourelles :
— Prépare-toi, à présent, quand tu voudras,
Car voici le moment où tu mourras !

Quand Des Tourelles entendit cela,
Il répondit à Kervégan :
— Serait-il possible que Dieu permît
Que je fusse tué par mon cousin !

Nous sommes les enfants des deux sœurs,
Leurs cœurs se briseront de douleur !
Il (Kervégan) fit un pas en arrière
Et le traversa de son épée !

Ann dimezell a lavare
D'he mates-vihan en de-se :
— Lakaët ar bèr ouz ann tan,
Me wel o tont ma breur d'he goan ;

Me 'wel o tont ma breur d'he goan,
A-rog dira-z-han Lokrenan.
— N' lakêt ket ar bèr ouz ann tan,
Na deui ket ann aotro d'he goan ;

N'ho bêt ket joa euz ma c'hezlo,
Rag ann Tourello 'zo maro !
'Nn aotro Tourello 'zo maro,
'Man el Lew-drez war he c'heno (1) !

Ann dimezell, pa d-eûs klewet,
Ter gwez d'ann douar 'zo zemplet ;
Ter gwez d'ann douar eo zemplet,
Lokrenan 'n eûs hi goureet.

'R wez diveza ma 'z eo savet,
E d-eûs komzet ha lavaret
Stagan euz ar c'harr ar c'hezek,
Ma 'c'h aje d'al Lew d'hen gwelet.

Kriz 'vije 'r galon na oelje,
Bars al Lew-drez nep a vije,
Hi gwelet 'vriata 'r c'horf maro,
Hag hen gwalc'hi gant he daero !

War-n-ezhan neuze eo koeet,
Hag he c'halon a zo rannet !

. . . . . .

'Man ann daou garf war ar varw-skaon,
Doue d' bardono ann anaon !
E-maint ho daou er memeuz be,
Doue d' vezo gant ho ine !

Kanet en bourk Ploïgat-Guerrand
gant ur c'hemener — Mai 1863.

VARIANTE [1] : 'N aotro Lampfrenen (Locrenan) a lâre
En Lezormel pa arrue :
— Demad d'ac'h mamsell 'nn Tourello,
Me 'deu d'annons ur gwall gêlo ;

Me 'deu d'annons ur gwall gêlo,
'Man ho preur 'l Lew-drez war he c'heno !
Lâret ra d'ac'h na oelfet ket,
Dre draïtouraj eo bet lac'het !

— M' eo ma breur ann Tourello lac'het,
Balamour ma plije d'ar merc'hod ;
M'eo lac'het ma breur ann Tourello,
Braoa den iaouank oa er vro !....

. . . . . .

La demoiselle disait
A sa petite servante, ce jour-là :
— Met la broche au feu,
Je vois mon frère qui vient souper ;

Je vois mon frère qui vient souper,
Et devant lui est Locrenan.
— Ne mettez pas la broche au feu,
Le seigneur ne viendra pas souper ;

N'ayez pas de joie de me voir (de ma part),
Car Des Tourelles est mort !
Le seigneur Des Tourelles est mort,
Il est dans la Lieue-de-grêve (couché) sur la bouche (1) !

La demoiselle, quand elle a entendu
Trois fois à terre est tombée ;
Trois fois à terre est tombée
Locrenan l'a relevée.

La dernière fois qu'il l'a relevée,
Elle a parlé et a dit
D'atteler les chevaux à la voiture,
Pour qu'elle allât le voir à la Lieue (de grève).

Dur eut été de cœur celui qui n'eût pleuré,
A la Lieue-de-grêve celui qui eût été,
En la voyant embrasser le corps mort,
Et l'arroser de ses larmes !

Puis elle est tombée sur lui,
Et son cœur s'est brisé !

. . . . . .

Les deux corps sont sur les tréteaux funèbres,
Que Dieu pardonne aux pauvres âmes !
Ils sont tous les deux dans le même tombeau,
Que Dieu soit avec leur âme (2).

Chanté au bourg de Ploëgat-Guerrand,
par un tailleur — mois de Mai 1863.

VARIANTE (1) : Le seigneur de Locrenan disait
En arrivant à Lezormel :
— Bonjour a vous, mademoiselle Des Tourelles,
Je viens vous annoncer une bien mauvaise nouvelle ;

Je viens vous annoncer une bien mauvaise nouvelle,
Votre frère est dans la Lieue-de-Grêve la bouche contre terre !
Il vous fait dire de ne pas pleurer,
Car c'est par trahison qu'il a été tué !

— Si mon frère Des Tourelles a été tué,
C'est parce qu'il plaisait aux femmes
Si mon frère Des Tourelles a été tué,
Le plus beau jeune homme du pays (est mort) !....

. . . . . .

(2) Cette dernière strophe est un lieu commun que les chanteurs ajoutent souvent arbitrairement, en pareil cas, — et il faut se garder de croire à la lettre au cœur qui se brise de douleur, jusqu'à en mourir.